

L'exposition à Lisieux des dessins et peintures récentes de Sergio Schmidt-Iglesias nous interroge sur le lien que l'artiste entretient avec ces deux pratiques artistiques.

Traditionnellement le dessin constitue la forme originelle, préparatoire d'une peinture ou d'une sculpture.

Certes il se trouve dès le 18<sup>ème</sup> siècle des dessins conçus indépendamment d'une œuvre peinte, mais ils font exception. Ce n'est qu'au 20<sup>ème</sup> siècle que le dessin a conquis une complète autonomie. Il ne se limite plus dès lors à l'expression du projet de l'artiste, son « dessein », mais devient un mode d'expression à part entière. Ses particularités essentielles - la spontanéité, la rapidité d'exécution et l'inachèvement de l'œuvre - qui constituaient anciennement les causes de sa déconsidération comme œuvre d'art n'ont cessé de s'affirmer et sont aujourd'hui les raisons majeures pour lesquelles il est tenu comme un instrument idéal de sincérité et de révélation du processus créateur.

Dans le passé, les couleurs étaient quasiment exclues des techniques graphiques qui, d'un siècle à l'autre, se limitaient à des procédés de prédilection (pointe de métal au 15<sup>ème</sup>, pierre noire au 16<sup>ème</sup>, lavis brun au 17<sup>ème</sup>, sanguine au 18<sup>ème</sup>, fusains et pastels au 19<sup>ème</sup>). L'utilisation de techniques mixtes est propre au 20<sup>ème</sup> siècle. Sergio Schmidt-Iglesias en fait usage dans ses œuvres, alliant la fermeté du crayon et du fusain à la technique plus enveloppante du pastel et de la craie. Cette mixité de techniques introduit dans ses dessins une diversité de couleurs et une richesse de matières autrefois réservées à la peinture.

Les vingt dessins de Sergio Schmidt-Iglesias font preuve d'une virtuosité complexe, une sorte de fausse gaucherie. L'innocence de l'enfance en est absente tout autant que l'assurance d'une main dépourvue de toute hésitation. Frémissement et hardiesse y voisinent heureusement. Le trait peut y être limpide et vigoureux, rageur et nerveux, délicat et suspendu.

En regard de son œuvre gravée et de ses dessins antérieurs, les contours qui délimitent les formes avec précision apparaissent comme une affirmation du geste de l'artiste. Le modelé des volumes s'efface au profit d'un graphisme qui constitue une écriture originale et ludique. Il y a de la joie dans l'invention des signes. Cette légèreté met à distance la gravité des personnages. Des éléments décoratifs - feuillages, arabesques - animent le fond mais ne constituent pas l'œuvre dans son essence, qui demeure le corps, la figure humaine. La structure spatiale des dessins reste traditionnelle. L'opposition fond-figure est maintenue ; les personnages, bien que traités de manière non illusionniste, sont centrés sur la feuille à l'intérieur d'un espace délimité par l'artiste. Ce cadre à l'intérieur du cadre semble être une affirmation de ses œuvres comme fenêtres sur son monde intérieur.

Nombre des éléments formels évoqués ici à propos des dessins, se retrouvent dans les peintures exposées à Lisieux, de sorte que ceux-ci apparaissent comme le lieu privilégié de l'exploration artistique. S'ils ne servent pas d'esquisses aux peintures de Sergio Schmidt-Iglesias, ils sont néanmoins fondateurs de son regard de peintre et de sa création.

Toutes ces œuvres sont marquées par la volonté de libération, exercée par de nombreux artistes au 20<sup>ème</sup> siècle, sur le traitement de la figure.

Les corps, fantasques, ont une dimension tragique. Et ce qui un moment apparaît comme un effet de lumière, se charge soudainement de la conscience de la mort. Il est un point commun à tous ces personnages : leurs visages, toujours indéfinis, restent voilés dans leurs éloignements. Leurs corps morcelés parlent dans le silence. Toutes les distorsions, tous les raccourcis sont permis au peintre pour s'enquérir de sa propre vérité intérieure faite ici de

grâce, de sensualité, d'attentes, de douleur et de la mémoire de tous ces instants évanouis, mais qui le constituent. En cela, la nudité des personnages est totale.

Claire Fagnart